

NOCES D'OR

INVITATION AU CLERGÉ

Les Noces d'Or sacerdotales de Sa Grandeur, Mgr L. F. Lasfèche seront célébrées solennellement aux Trois-Rivières les 22 et 23 mai courant.

Il nous sera très agréable de recevoir les membres du Clergé, soit du diocèse des Trois-Rivières, soit des diocèses étrangers, qui voudront bien s'associer nous pour célébrer cet heureux anniversaire.

Tous seront les bienvenus à l'Evêché des Trois-Rivières.

Par ordre du Comité d'organisation,

J.-F. Béland, Ptre

Chancelier.

Evêché des Trois-Rivières, 3 mai 1894.

LE BIENHEUREUX GÉRARD MAJELLA

(Suite)

Nous allons maintenant parcourir en détail les vertus du saint religieux et nous convaincre qu'il fut « un ange dans la chair, un séraphin d'amour pour Dieu et pour le prochain, un modèle de toutes les vertus, le saint de l'obéissance, un prodige de pénitence, un vrai miroir de la perfection chrétienne, l'idéal de l'humilité, un chasseur d'âmes, le père des pauvres, un homme tout de Dieu, un saint miraculeux, un saint par excellence. »

Sa Foi

Le Saint-Sacrement était l'aimant qui attirait son cœur. Lorsqu'on l'exposait à la vénération des fidèles, il était tout hors de lui-même et tombait parfois en défaillance vis-à-vis de tout le peuple. Le Père Tannoya rapporte qu'un jour, se trouvant caché dans un coin de l'église, il vit l'angélique religieux passer et se mettre à genoux devant le saint tabernacle, puis se débattre pour se lever; enfin, comme s'il eût été retenu par une force invisible, il s'écria: « Ah! laissez-moi, Seigneur, car j'ai à travailler. » Il partit en toute hâte pour s'arracher aux douces étreintes de son Dieu.

Son Espérance

On lui demandait un jour s'il avait une espérance certaine de son salut éternel: « Oui, répondit-il, puisque c'est pour m'obtenir cette faveur que Jésus-Christ est venu sur la terre. »

Cette sublime confiance de Gérard s'étendait aux choses nécessaires à la vie. Il vivait sans sollicitude, sachant que nul père n'est bon comme Dieu envers ses enfants. Les Rédemptoristes possédaient à Naples une maison cédée à saint Alphonse par son frère don Hercule de Ligüori. C'est dans cette demeure que vinrent se sanctifier, par les œuvres de piété et les plus austères pénitences, le Père Margotta et le Frère Gérard, son compagnon.

Revenant un jour au logis, le Père demande à Gérard ce qu'il avait préparé